

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Obsèques

Le repos éternel de la conseillère municipale Nsourou Ondo



Delphine Nsourou Ondo...



... et Justine Ntsame Mezui ont reçu l'hommage...



... des personnalités politiques.

S.S.B
Bitam/Gabon

BITAM, chef-lieu du département du Ntem, a enterré dernièrement deux de ses filles. L'une était conseillère municipale Pdgiste. Delphine Nsourou Ondo est décédée à Libreville des suites d'une maladie. Sa dépouille, ramenée sur sa terre natale, a reçu l'hommage du Conseil municipal dans la salle des événements de l'Hôtel de Ville, où elle a été exposée dès son arrivée de Libreville.

Les propos de circonstance ont été prononcés par le président dudit

conseil, Jean Pierre Obiang Zue Beyeme, qui gardera de cette ancienne collaboratrice, le souvenir d'une dame au grand cœur.

Le cortège funèbre s'est ensuite dirigé vers la demeure familiale, au quartier Mengang, qui vit naître Delphine Nsourou Ondo il y a 58 ans, pour la veillée mortuaire.

Le lendemain, vers 13 heures, la bière a été conduite au temple protestant d'Ayanganga, dont elle était l'un des anciens, pour l'office religieux dirigé par le président de la région synodale du Ntem, le pasteur Jean Louis Zang Medzo. Des moments qui ont précédé son inhumation

au cimetière familial de Mengang.

L'autre femme disparue, Justine Ntsame Mezui, 94 ans, occupait le poste de vice-présidente de la paroisse d'Akam-Effack, pour le compte de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG). Elle quitte le monde des vivants après avoir longtemps servi son église et le Parti démocratique gabonais (PDG), dont elle fut, pendant plusieurs décennies, animatrice dans la section d'Akam.

L'un de ses fils, Thierry Ovono Ovono, a remercié tous ceux qui ont accompagné celle qui aura aussi été au service de plusieurs générations, à sa dernière demeure.



La famille de Justine Ntsame Mezui, lors de la célébration de l'office religieux.

Célébration en différé du 50e anniversaire du PDG à Kango

Préserver l'unité et la cohésion du groupe

PSNB
Kango/Gabon

LES militants du Parti démocratique gabonais (PDG) des 1er et 2e sièges du département du Komo-Kango, ont célébré samedi 7 avril dernier, dans la salle polyvalente de cette ville, le 50e anniversaire en différé de leur formation politique. Au cours de ces retrouvailles qui ont vu la présence des "camarades" membres du secrétariat exécutif local, du bureau politique, du Conseil national, du comité central et l'ensemble des militants, trois interventions ont été suivies par des militants. Le secrétaire communal, Pierre Nzé Ona, a dit le mot de bienvenue, avant de faire lecture de la lettre d'orientation du parti. Puis, le secrétaire départemental, Laplate Bèrnabé Ekoh Bekale, a rappelé les dernières réformes engagées par le "Distingué camarade président", Ali Bongo Ondimba, lors du dernier congrès ordinaire, qui ont eu pour socle, la régénération et la revitalisation du PDG.

« Ces réformes ont commencé certes, par le pouvoir



Les responsables locaux du PDG pendant l'exécution de l'hymne du parti.

de la base à choisir son membre du bureau politique, mais aussi par la nomination du secrétaire départemental et d'un nouveau poste de secrétaire communal. Nous avons donc, plus que par le passé, l'obligation de jouer collectif, dans cet environnement de concurrence politique avérée. Les militants de base que nous sommes tous, à des degrés divers, devons accroître la crédibilité du parti sur le terrain en privilégiant les actions de proximité », a-t-il souligné.

Dernier intervenant, le membre du bureau politique du 1er siège du Komo-Kango, Rémy Osselé

Ndong. Ce dernier a rappelé que cela fait 50 ans, un demi-siècle que le PDG est né et vit. Occasion de rendre un vibrant hommage à son illustre fondateur, Omar Bongo Ondimba, qui en a fait le creuset de l'unité nationale.

« A cet hommage, il faut aussi associer ceux qui, aux côtés du président fondateur, ont contribué à élever le bébé pour en faire l'adulte qu'il est aujourd'hui. Et à Kango, nous avons le témoignage de cette génération de premiers militants, en la personne du Dr Paulin Obame Nguema, notre doyen politique. C'est un mérite, une grâce que d'attein-

dre 50 ans. Ce n'est assurément pas donné à n'importe quel parti politique », a estimé M. Osselé. Avant de rappeler que le PDG n'a jamais été un parti d'intrigants, de revanchards, d'opportunistes, encore moins familial.

« Il faut donc voir la raison de sa longévité. Son expérience d'aujourd'hui fait sa différence. Le PDG est un parti de masse et inter-générationnel. Les anciens, les femmes et les jeunes doivent y coexister de façon complémentaire et harmonieuse, pour faire avancer le pays », a ajouté le parlementaire. Le membre du bureau politique a aussi demandé à ses



Les militants écoutant attentivement les interventions des uns et des autres.

"camarades" d'éviter les comportements nuisibles qui desservent le parti, parce qu'on a des ambitions personnelles. « Attachons-nous à préserver l'unité et la cohésion du groupe, évitons de tacler les joueurs de notre propre équipe et de tirer contre notre propre camp. Malheur à la division ! En ma modeste qualité de membre du bureau politique, et avec moi les membres du bureau politique des deux autres sièges, je dis et confirme qu'il n'y a qu'un PDG à Kango. Celui dans lequel nous militons pour l'intérêt supérieur de notre famille politique. Rassemblés, unis

et solidaires, nous sommes forts et pouvons gagner des batailles pour le bien de nous tous. Les législatives et les Locales à venir nous imposent de nous tenir la main et d'être solidaires », a dit Rémy Osselé Ndong. Ce dernier, qui avait à ses côtés, son collègue membre du bureau politique, Henri Bekale b'Akwè, a précisé que seules les fédérations A, C et D ont décidé de célébrer ensemble le 12 mars 2018 en différé.

« La fédération B aurait pu s'y associer, mais pour des raisons que l'on peut comprendre, elle a été obligée d'y faire exception », a conclu M. Osselé.